Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 61 (1983)
Heft: 11

Artikel: Une promenade mycologique à surprise
Autor: Göpfert, H.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-936776

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Une promenade mycologique à surprise

C'était au mois d'août et mon intention était de trouver dans le bois voisin quelque intéressant sujet de détermination pour une journée mycologique. Je n'eus d'abord pas grand succès et le seul exemplaire de Russule cyanoxanthe s'ennuyait au fond de mon panier. Les espèces automnales n'avaient pas encore débourré et puis le terrain était bien sec depuis quelque temps.

Et pourtant, là bas, sur le terreau de la pépinière, il y a quelque chose: c'est blanc, cela forme comme une touffe, c'est sûrement des Clitocybes connés. Erreur! Plus je m'approche, plus je constate avec évidence que cette chose n'a rien à voir avec des Clitocybes. Serait-ce une colonie de jeunes Satyres puants encore à l'état d'œufs? C'est un amas de choses ovales, d'un blanc jaune sale, de la taille d'œufs de pigeon. Pourtant leur enveloppe n'est pas fragile, plutôt comme du parchemin, résistante et dure comme du cuir; sur chaque œuf, une déchirure; ils sont vides! j'en compte au moins une vingtaine, collés ensemble comme une pelote. Ma trouvaille n'a rien à voir avec le monde des champignons. Bon sang: mais c'est bien sûr! ...

Je presse le pas et, chez moi, je consulte un livre de zoologie: Cette fois, mon intuition était la bonne; il s'agissait bien d'une ponte de couleuvre à collier. Cette couleuvre n'est pas rare dans nos régions et le tas de terreau, réchauffé par la fermentation, c'était une place de choix pour une femelle en mal de délivrance.

Mon panier est resté durant la nuit dans la buanderie et le lendemain matin je jette un nouveau regard sur les coquilles d'œufs de couleuvre, avec l'intention de montrer ma trouvaille aux collègues. L'étonnante chose est toujours à sa place, mais j'avais oublié la petite Russule. Et là ma surprise est grande: sur le chapeau de la Russule, collée à la cuticule, il y a ... une exuvie de serpent! Une seule explication possible: un couleuvreau a éclos après ses congénères et s'est débarrassé de sa mue aussitôt après. Sur ma Russule cyanoxanthe.

Vous pensez peut-être qu'ainsi j'avais résolu brillamment tous les problèmes posés par ma découverte? Erreur! Je vous accuse alors d'ignorance crasse: à mon avis vous ne comprenez rien aux vraies questions fondamentales.

Mon problème, *le* problème est en effet le suivant: Imaginez que mon épouse, se rendant à la buanderie, pousse tout à coup un cri de peur et m'explique qu'elle a vu dans *sa* buanderie un serpent venimeux et sifflant: Voulez-vous me dire, vous qui savez tout, quelles explications je vais lui donner? H. Göpfert
(Trad.: F. B.)

Enquête au sujet d'un redoutable parasite: l'Armillaire

Au revers de la médaille du Contrôleur officiel des champignons, on peut mentionner entre autres ennuis le séquestre de champignons nuisibles, qu'il s'agisse d'espèces toxiques, non consommables ou acceptables à la cuisine. Combien d'Armillaires ont ainsi passé à la poubelle!

J'ai malheureusement dû constater dans mon jardin, ces dernières années, des dégâts appréciables et imputables de toute évidence à ce parasite: les victimes, jusqu'à ce jour, furent des buissons de cassis, des abricotiers taillés en espalier, des Weigélias et des lilas. J'ai invoqué tous les bons génies, mais aucun d'eux n'a su me débarrasser de cette peste.

La carte de visite du malfaiteur m'est parvenue, maigre consolation, sous la forme d'un certain nombre de belles touffes d'Armillaires...

Qui d'entre vous, lecteurs, a déjà eu l'occasion de faire des constatations analogues? Avez-vous su chasser le malfaiteur? Alors, faites preuve de compassion pour ma perplexité et communiquez-moi le fruit de votre expérience. Mon adresse:

Helmut Jäger-Meyer, Neumühlestrasse 38, 9403 Goldach (Trad.: F. B.)